LIGUE VALAISANNE

CONTRE LES TOXICOMANIES

Recherche
Evaluation

RECHERCHE – EVALUATION LVT

EVALUATION DES ANIMATIONS PREVENTIVES DES CAP LVT DANS LES ECOLES SECONDAIRES

DONNEES QUANTITATIVES

Année scolaire 2004-2005

Pascale Schalbetter, lic. ès soc.

Collaboratrice scientifique LVT

- Septembre 2005 -

Introduction

Depuis 2003 et pour répondre aux exigences du système de management de la qualité appliqué en 2002 dans les CAP LVT, les animations préventives réalisées au sein des établissements scolaires sont évaluées. Un cycle de 2 ans a été instauré, évaluant successivement les animations préventives réalisées dans les cycles d'orientation et dans les écoles secondaires du Valais. Durant l'année scolaire 2003-2004, une première évaluation centrée sur les cycles d'orientation a été réalisée (voir rapport « Evaluation des animations préventives des CAP LVT dans les cycles d'orientation, analyses quantitatives »). L'année scolaire suivante, les évaluations se sont penchées sur les écoles secondaires dont le présent rapport se fait l'écho. Ce dernier présente les résultats issus des évaluations quantitatives auprès des élèves de 2ème année des écoles secondaires du Valais durant l'année scolaire 2004-2005.

Contenu et objectifs des actions préventives

L'animation préventive au sein des écoles secondaires est réalisée sur une période horaire de 2 à 3 périodes scolaires. Elle est centrée sur les élèves de 2ème année (consommateurs, abstinents, abuseurs, codépendants). A l'aide de différents moyens (théâtre interactif, jeux divers, vidéos, témoignages, abaque, etc), les intervenants CAP amenés à réaliser les animations ont pour objectifs de vérifier le niveau de connaissance des substances et des mécanismes de la dépendance, de renforcer le non consommateur, de réduire les risques liés à l'usage et à l'événement, de donner les moyens d'identifier la relation avec le produit et d'identifier le réseau d'aide.

Matériel et méthode d'évaluation

1. Echantillonnage

Dans l'idéal, l'échantillonnage devait toucher 9 écoles secondaires du Valais, à savoir : les écoles de commerce de Monthey, Martigny, Sion, Sierre et Brigue ainsi que les écoles professionnelles de Sion, Martigny, Brigue et Visp. Il a été cependant impossible de réaliser pour des raisons pratiques une évaluation auprès de l'école de commerce de Sierre qui a proposé à ses élèves une prévention sous forme d'ateliers à choix de 45 minutes. Une évaluation auprès des écoles de commerce de Brigue et de Martigny n'a également pas été possible car aucune prévention ne s'y est faite durant l'année 2004-2005. Enfin, en ce qui concerne l'école professionnelle de Sion, il a été décidé de ne pas surcharger l'établissement et les élèves qui ont participé à l'évaluation d'une autre action préventive (voir rapport « Evaluation des animations prévention des accidents réalisés en collaboration avec la Police cantonale en 2004-2005 »).

L'échantillonnage s'est donc porté sur les 5 écoles secondaires restantes du Valais : les écoles de commerce de Monthey et de Sion et les écoles professionnelles de Martigny, Brigue et Visp. Un questionnaire (voir annexe) leur a été distribué et au total, 29 classes ont été évaluées, soit 410 élèves de 2ème année.

Ont été exclus de l'étude, les 21 élèves ayant répondu n'avoir pas rempli le questionnaire avec sérieux ainsi que les 6 élèves ayant oublié de répondre à la 2ème partie du questionnaire.

2. Déroulement

Les titulaires des classes concernées par l'évaluation ont reçu les questionnaires d'évaluation et ont été chargés de les transmettre aux élèves environ un mois après l'animation préventive et cela sans la présence de l'intervenant. Cette méthode a pour objectif d'éviter les biais liés à la présence de l'intervenant lors de l'évaluation et permet également d'évaluer ce que les élèves ont retenu de l'animation après quelques semaines.

3. Types d'analyses effectuées

Le rapport qui suit porte sur les éléments suivants :

- Données socio-démographiques (sexe, âge, école)
- Intérêt porté au thème de la consommation de substances

- Souvenir, contenu, appréciation, utilité et intérêt portée à l'animation préventive
- Apprentissage de nouvelles connaissances ou non apportées par l'animation
- Messages retenus par les jeunes
- Besoin d'informations supplémentaires
- Consommations personnelles des élèves dans les 30 jours (alcool, cannabis, tabac)
- Types d'aides les plus adaptées en cas de consommation problématique
- Vérification du passage pour la 2ème fois de la LVT
- Evaluation du niveau de connaissance des offres de la LVT
- Retombées éventuelles des animations préventives sur les jeunes
- Risques liés aux consommations et leur gestion
- Commentaires ou remarques

Le rapport présente les réponses données aux thèmes mentionnés et se termine par une récapitulation des principales réponses obtenues ainsi que des suggestions d'améliorations possibles. Les analyses ont été réalisées à l'aide du programme SPSS.

Résultats

Au final, les questionnaires d'évaluation de 29 classes nous sont parvenus, soit un total de 383 élèves. Le tableau 1 récapitule le nombre et le nom des écoles secondaires évalués ainsi que le nombre d'élèves touchés par type d'école ainsi que le sexe des élèves.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

Type d'école	**Ecole secondaire de**	**Nombre d'élèves**	**Sexe (%)**		**% total**
			garçon	**fille**	
Ecole de commerce	Ecole de commerce de Monthey	71	24	76	19
	Ecole de commerce de Sion	138	37	63	36
	2 écoles de commerce	209 élèves			55%
Centre de formation professionnelle	Ecole prof. Martigny	63	97	3	16
	Ecole prof. Visp	58	97	3	15
	Ecole prof. Brigue	53	17	83	14
	3 centres de formation prof.	174 élèves			45%
Total	**5 écoles secondaires**	**383 élèves**			**100%**

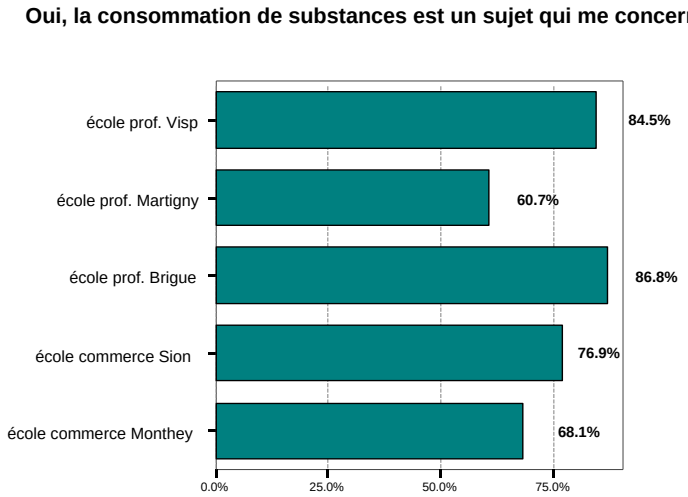
1. Caractéristiques socio-démographiques

Les 383 élèves de l'échantillon sont composés de 51% de garçons et 49% de filles âgés de 16 à 24 ans (16-17 ans : 55% et 18 ans et plus : 45%). L'échantillon est réparti en Valais de la manière suivante : 35% des élèves sont scolarisés dans le Bas-Valais, 36% dans le Valais central et 29% dans le Haut-Valais.

Question 1.
« La consommation de substances (alcool, drogue, tabac) est un sujet qui te concerne directement ou indirectement ? »

75% des élèves ont répondu oui à cette question, sans différence entre les âges et les sexes. Par contre, comme le montre le graphique 1, les réponses obtenues diffèrent en fonction de l'établissement scolaire. En effet, ce sont dans les écoles du Haut-Valais que le pourcentage d'élèves se sentant concernés est le plus élevé (école prof. de Brigue 87% et école prof. de Visp 85%). A l'inverse, c'est à l'école prof. de Martigny que le pourcentage est le plus bas (61%).
Le pourcentage d'élèves se sentant plus ou moins concernés par la consommation de substances est plus élevé parmi le collectif des élèves qui ont consommé souvent soit de l'alcool, du tabac ou du cannabis dans les 30 derniers jours (voir Question 9.). Ils sont en effet plus de 96% à se sentir concernés contre une moyenne de 55% parmi les non-consommateurs.

Graphique 1.



Question 2.
« As-tu un souvenir précis de l'animation qui s'est déroulée dans ta classe ?

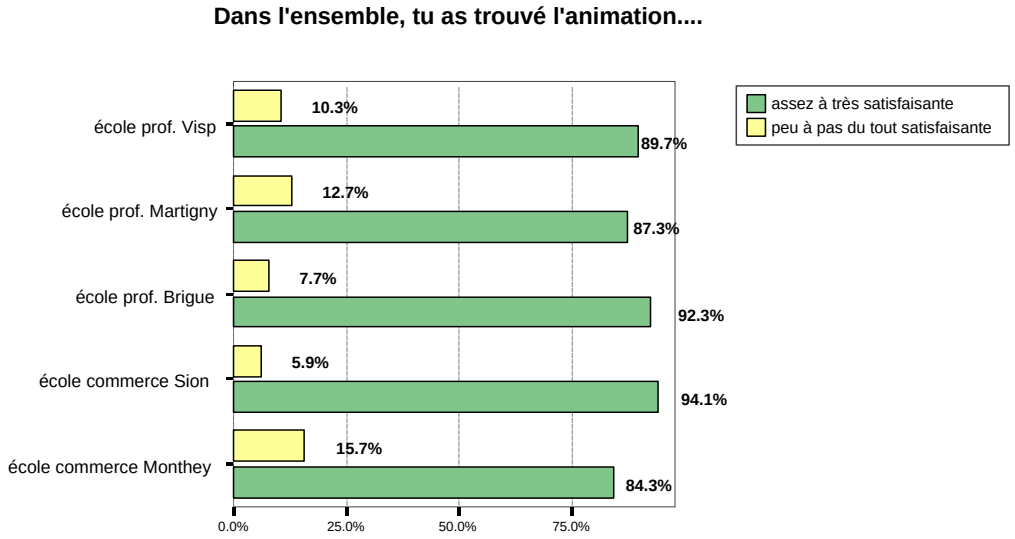
90% des élèves ont répondu oui à cette question.
Rappelons que c'est volontairement que les questionnaires d'évaluation ont été distribués aux élèves environ 1 mois après l'animation préventive afin de pouvoir évaluer le pourcentage de jeunes qui se souviennent encore précisément de l'animation.
Aucune différence n'apparaît entre sexe et âge. Par contre, des différences apparaissent entre les établissements scolaires. Le pourcentage le plus élevé est celui de l'école professionnelle de Brigue (98%), suivi de près par l'école de commerce de Monthey (96%) et ensuite par les écoles de commerce de Sion, l'école prof. de Martigny et de Visp (environ 86%).
Les élèves qui sont directement ou indirectement concernés par la consommation de substances n'ont pas un souvenir plus élevé de l'animation que les autres élèves.

Question 3.
« Dans l'ensemble, as-tu trouvé l'animation satisfaisante ? »

90% des élèves ont trouvé l'animation assez (68%) à très satisfaisante (22%), 8% peu satisfaisante et 2% pas du tout satisfaisante.

Il n'existe pas de différence entre les âges et peu de différence apparaissent entre les sexes. Si le pourcentage des garçons ayant trouvé l'animation très satisfaisante est supérieur à celui des filles (27% contre 17%), en revanche le pourcentage de garçons qui ont trouvé l'animation assez à très satisfaisante et légèrement plus bas que chez les filles (89% contre 92% chez les filles).
Quelques différences apparaissent en fonction des établissements scolaires (graphique 2). C'est à l'école de commerce de Sion que l'animation a été jugée la plus satisfaisante (94.1% assez à très satisfaisante), suivi de près par l'école prof. de Brigue (92.3%) et celle de Visp (89.7%), puis par l'école prof. de Martigny (87.3%) et enfin l'école de commerce de Monthey (84.3%).
Les élèves qui ne se sentent pas directement ou indirectement concernés par la consommation de substances sont proportionnellement plus nombreux à avoir trouvé l'animation très satisfaisante (32% contre 19% parmi les autres élèves).

Graphique 2

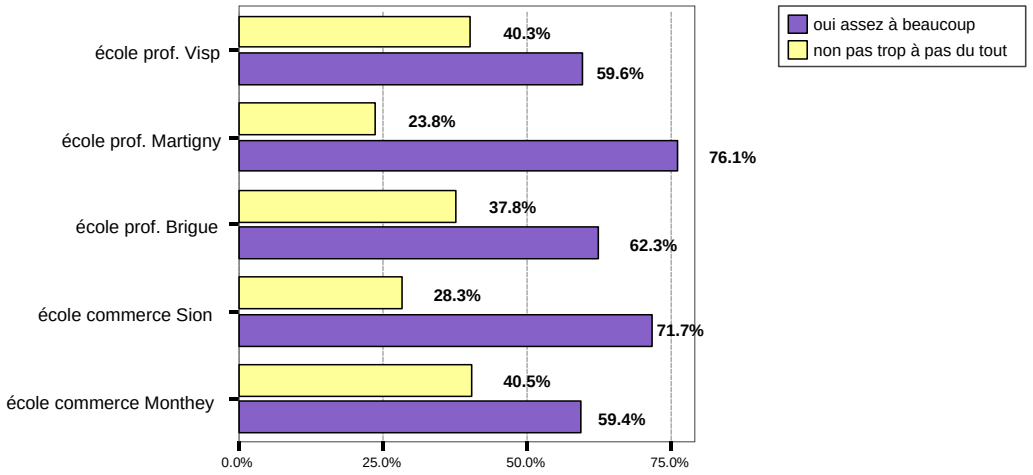


Question 4.
« As-tu appris quelque chose lors de cette animation ? »

67% des élèves ont répondu oui à cette question (10% ont beaucoup appris et 57% ont assez appris). A l'inverse, 29% des élèves n'ont pas trop appris et 4% n'ont pas du tout appris quelque chose.
S'il n'existe pas de différence entre les âges, le pourcentage de garçons affirmant avoir beaucoup appris est quasi le double de celui des filles (12% contre 7%).
Comme nous le montre le graphique 3, des différences apparaissent en fonction des différents établissements scolaires. Si dans l'ensemble l'animation a été un peu moins bien appréciée à l'école prof. de Martigny que dans d'autres écoles, en revanche c'est dans cette même école que le pourcentage d'élèves ayant appris quelque chose pendant l'animation est le plus élevé (76% dont 19% qui ont beaucoup appris). L'école de commerce de Sion suit avec 72% (dont 7% beaucoup appris), suivi de l'école prof. de Brigue avec 62% (dont 7% beaucoup appris), de l'école prof. de Visp avec 60% (dont 15% beaucoup appris) et l'école de commerce de Monthey avec 59% (dont 4% beaucoup appris).
Les élèves qui ne se sentent pas concernés par la consommation de substances sont proportionnellement plus nombreux à avoir appris quelque chose (73% contre 65% chez les élèves plus ou moins concernés).
Ce sont principalement les élèves qui n'ont pas consommé d'alcool dans les 30 derniers jours qui disent avoir appris quelque chose (14% contre 6% parmi ceux qui en ont consommé souvent), ainsi que les fumeurs de cannabis occasionnels (14% contre 3% parmi les fumeurs réguliers) et les fumeurs de tabac réguliers (13% contre 9% parmi les non-fumeurs).

Graphique 3

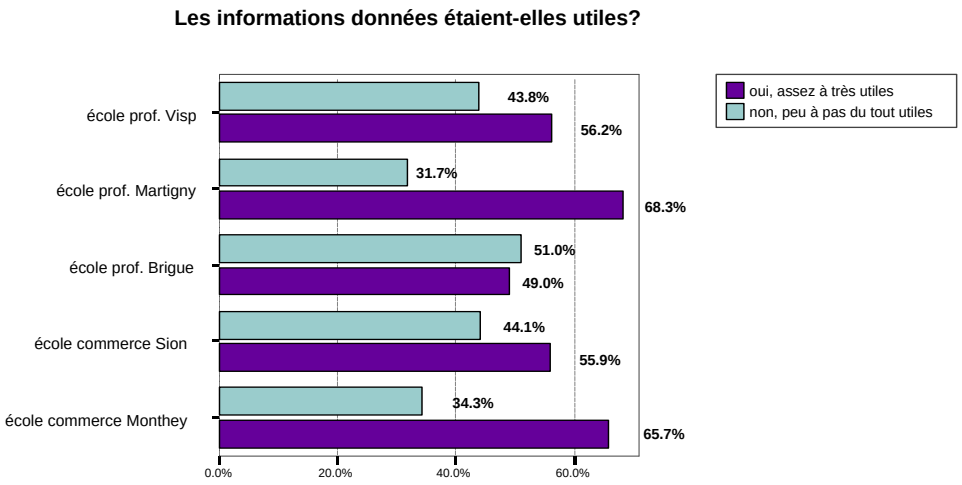
As-tu appris quelque chose lors de cette animation?



Question 5a.
« Selon toi, les informations données étaient-elles utiles ? »

59% des jeunes ont répondu oui (oui très utiles 4% et oui assez utiles 55%).
Si aucune différence entre les sexes apparaît, en revanche des distinctions sont remarquées entre les classes d'âge. Les élèves de 16-17 ans sont plus nombreux que ceux de 18 ans et plus à avoir trouvé les informations pas du tout utiles (respectivement 25% contre 16%).
Des différences apparaissent encore en fonction des écoles (graphique 4). Si c'est à l'école prof. de Martigny que les élèves ont été les plus nombreux à avoir appris quelque chose, c'est aussi dans cette école qu'ils ont été les plus nombreux à avoir trouvé les informations utiles (68% assez à très utiles). Des données contradictoires sont constatées dans les réponses obtenues à l'école de commerce de Monthey. Si c'est dans cette école que le pourcentage d'élèves affirmant n'avoir rien appris est l'un des plus élevé ainsi que l'appréciation générale portée à l'animation la plus basse, en revanche c'est dans cette même école que le pourcentage d'élèves affirmant avoir trouvé les information utiles est l'un des plus élevé (66%). L'école de commerce de Sion et l'école prof. de Visp suivent avec 56% et enfin l'école prof. de Brigue (49%).
Il est intéressant de noter que ce sont parmi les élèves consommateurs réguliers (consommé souvent dans les 30 derniers jours de l'alcool et/ou du tabac et/ou du cannabis) que le pourcentage d'élève ayant trouvé les informations utiles est le plus élevé (environ 10% de plus que le collectif des non-consommateurs).

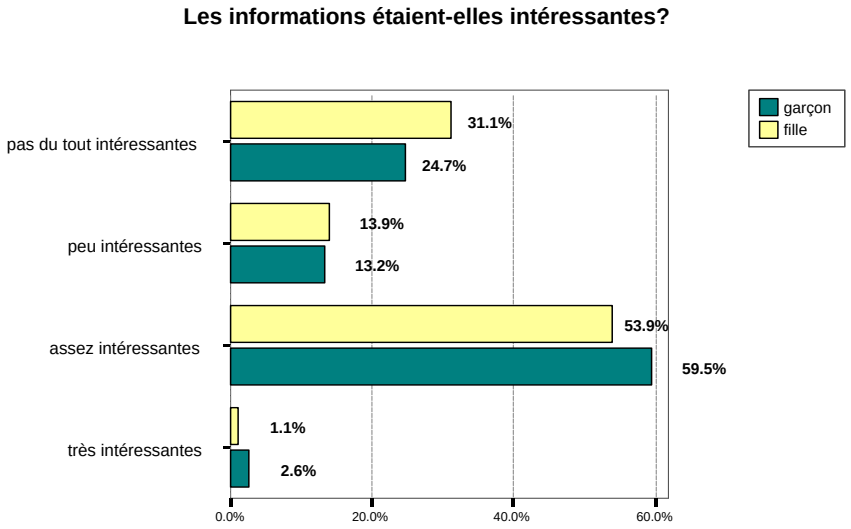
Graphique 4.



Question 5b.
« Selon toi, les informations données étaient-elles intéressantes ? »

Oui pour **59%** des élèves (2% très intéressantes et 57% assez intéressantes).
Aucune différence n'est constatée en fonction de l'âge, par contre il en existe en fonction du sexe. En général, les garçons ont trouvé les informations plus intéressantes que les filles (graphique 5) (62% très à assez intéressantes contre 55% chez les filles).

Graphique 5



C'est à l'école de commerce de Monthey que les informations ont été considérées comme les plus intéressantes (63.2%), suivi de l'école prof. de Visp (62.1%), l'école de commerce de Sion (59.5%), l'école prof. de Martigny (58.1%) et enfin l'école prof. de Brigue (47.1%).

Question 6a, 6b.
« Lors de l'animation, as-tu été satisfait de la compétence de l'animateur et de sa qualité d'écoute ? »

93% des élèves sont satisfaits de la compétence de l'animateur (52% très satisfaits et 41% assez satisfaits) et **96%** sont satisfaits de la qualité d'écoute de ce dernier (54% très satisfaits et 42% assez satisfaits).
Il existe peu de différence entre les écoles et pas du tout entre les sexes. Relevons que les élèves les plus jeunes (moins de 18 ans) sont plus nombreux à avoir été très satisfaits de la compétence de l'animateur (57% contre 45% chez les 18 ans et plus).

Question 6c, 6d.
« Lors de l'animation, as-tu été satisfait des échanges et discussions ainsi que des outils, jeux, moyens utilisés? »

79% des élèves sont satisfaits des échanges et discussions (29% très satisfaits et 50% assez satisfaits). Les garçons sont plus nombreux à avoir été très satisfaits (34% contre 24% chez les filles). C'est à l'école prof. de Martigny que le pourcentage d'élèves ayant été satisfaits des échanges et discussions est le plus élevé (92%), suivi de l'école prof. de Brigue (79.2%), de l'école prof. de Visp (78.2%), de l'école de commerce de Sion (77.7%) et de l'école de commerce de Monthey (70%).

56% des élèves sont satisfaits des outils, jeux, moyens utilisés (11% très satisfaits et 45% assez satisfaits). Il n'existe pas de différence entre sexe, ni âge. C'est à l'école prof. de Martigny que la satisfaction quant aux outils utilisés est la plus grande (63% assez à très satisfaits), suivi de l'école de commerce de Sion (62%), de l'école prof. de Brigue (56%), de l'école prof. de Visp (55%) et enfin de l'école de commerce de Monthey (40%).

Question 6e.
« Lors de l'animation, as-tu été satisfait des thèmes qui ont été abordés ? »

Oui pour **87%** des élèves (29% très satisfaits et 58% assez satisfaits).
Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir été très satisfaits (33% contre 25%). C'est à l'école de commerce de Sion que le pourcentage d'élèves satisfaits des thèmes abordés est le plus élevé (92% assez à très satisfaits), suivi de l'école prof. de Visp (88%), de l'école prof. de Martigny (86%), de l'école prof. de Brig (83%) et enfin de l'école de commerce de Monthey (80%).
Aucune différence quant à l'âge n'a été constatée.

Question 7.
« Qu'as-tu retenu de l'animation préventive ?

Un des principaux objectifs de l'évaluation des actions préventives est de connaître ce que retiennent les élèves environ un mois après l'animation réalisée dans leur classe. Les élèves étaient invités à citer jusqu'à 3 messages ou informations retenus. Le pourcentage des messages énoncés est visible dans le graphique 6.

Graphique 6

Au total, **environ 13% des élèves n'ont pas énoncé de message**, 20% en ont écrit un seul, 34% en ont inscrit 2 et 33% ont cité 3 messages. Au total, **716 messages** ont été énoncés.

Afin de simplifier la lecture des résultats très diversifiés, des catégories de réponses ont été créées et sont décrites dans le tableau 2.

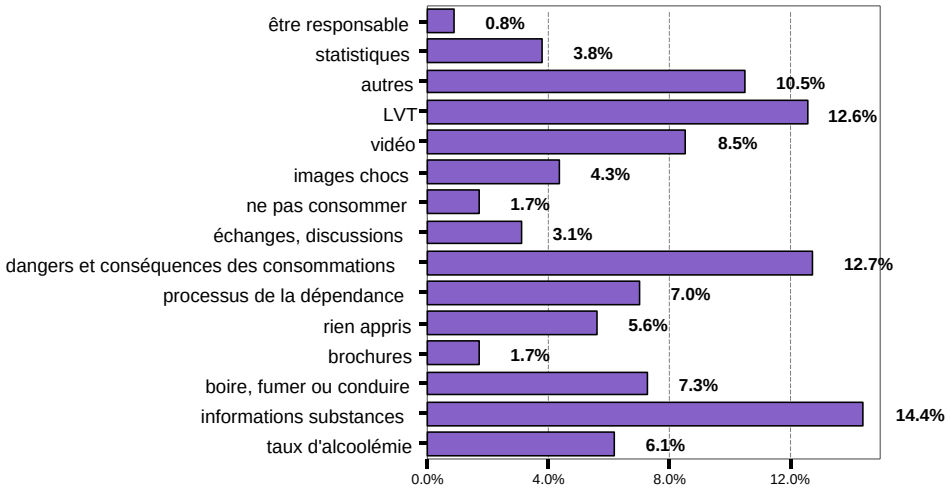
Tableau 2.

Label du message	**Explication ou exemples**
« taux d'alcoolémie »	L'élève fait référence au 0.5‰ ou au calcul du taux d'alcoolémie
« Informations substances »	Les élèves ont énoncé des produits psychotropes sans qu'un véritable message soit transmis (alcool, cannabis, tabac, etc)
« boire, fumer ou conduire »	L'élève a cité le slogan « boire, fumer ou conduire, il faut choisir ! »
« brochures »	L'élève se rappelle avoir reçu des brochures ou flyers informatifs
« rien appris »	L'élève affirme n'avoir rien appris durant l'animation
« processus de la dépendance »	Concerne les stades de consommation, la dépendance physique et psychique, la dépendance au produit
« dangers et conséquences des consommations »	L'élève cite les risques liés à tel ou tel produit et/ou les conséquences que cela peut avoir, que ce soit pour la santé physique que pour la santé psychique
« échanges, discussions »	L'élève se souvient essentiellement des questions-réponses qui ont été soulevées pendant l'animation
« ne pas consommer »	Ou ne pas commencer à consommer
« images chocs »	L'élève se souvient d'images très évocatrices comme celle d'un poumon noirci par la nicotine
« vidéo »	L'élève fait référence au visionnement d'une vidéo portant sur l'alcool au volant
« LVT »	L'élève se souvient des caractéristiques et de la particularité de la LVT (centres d'aide, anonymat, gratuité, aide précieuse, ne pas hésiter à faire appel à la LVT, etc)
« autres »	Cette catégorie regroupe toute une série de réponses qui n'ont pas pu être catégorisées car elles ne sont apparues qu'une seule fois. Exemples : la prévention concerne tout le monde, dangerosité des mélanges, ne pas abuser, il faut avoir confiance en soi, faire de la prévention à l'école primaire, ne pas faire dans l'illégalité, les rechutes existent, mourir, etc.
« statistiques »	Chiffres sur les accidents de la route, le nombre de décès liés à la nicotine, nombre de consommateurs, diverses statistiques
« être responsable »	A 18 ans le jeune devient responsable de ce qu'il fait, il est responsable de ses actes et doit les assumer

La fréquence à laquelle les différents messages ont été énoncés sont visibles dans le graphique 7.

Graphique 7

Répartition des 716 messages énoncés par les jeunes



Les messages qui ont été le plus souvent cités sont, par ordre d'importance :

- **« informations substances » (14%).** Ce sont essentiellement les élèves du Haut-Valais qui ont cité ce message. En effet, ce message a été choisi essentiellement dans les écoles prof. de Brigue et de Visp (respectivement 33% et 37% contre environ 5% dans les autres écoles). Ce sont également les élèves les plus âgés (18 ans et plus) qui ont cité ce type de message (23% contre 8% chez les 16-17 ans).

- **« dangers et conséquences des consommations » (12.7%).** Ce message a été majoritairement cité à l'école prof. de Martigny et à l'école de commerce de Sion (respectivement 18% et 16% contre une moyenne d'environ 12% pour les autres écoles, à l'exception du centre prof. de Visp avec 1%). Les élèves les plus jeunes (16-17 ans) ont été un peu plus nombreux que les autres à mentionner ce message (15% contre 10%).

- **« LVT » (12.6%).** C'est surtout dans le Bas-Valais que les élèves ont cité la LVT. La LVT correspond en effet à 30% des messages de l'école de commerce de Monthey et à 21% des messages de l'école prof. de Martigny contre une moyenne d'environ 5% dans les autres écoles. Ce sont également les élèves les plus jeunes qui ont privilégié ce message (15% contre 10% chez les 18 ans et plus).

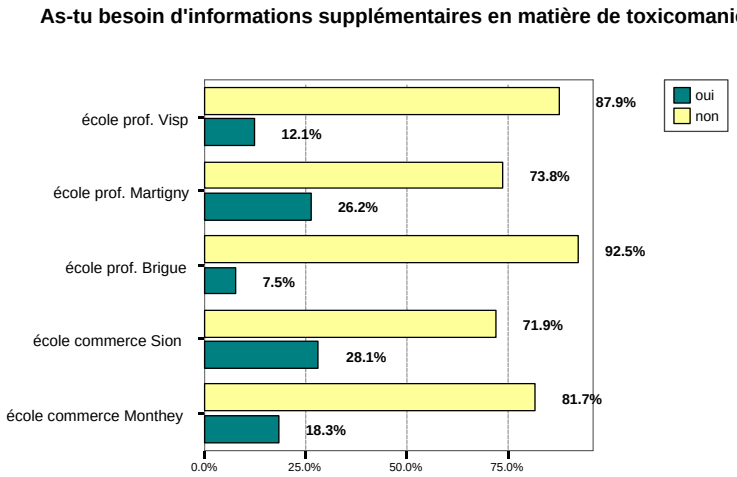
- **« autres » (10.5%).** C'est à l'école prof. de Martigny que de nombreuses réponses isolées ont dû être classées dans le catégorie « autres » (19% contre une moyenne de 11% dans les autres écoles), faute de pouvoir les regrouper dans d'autres catégories. Ce sont les réponses des élèves les plus jeunes qui ont dû majoritairement être regroupés dans cette catégorie (19% contre 11% chez les 18 ans et plus).

- **« vidéo » (8.5%).** C'est à l'école de commerce de Sion et à l'école prof. de Visp que les élèves ont mentionné la vidéo comme l'un des principaux éléments retenus de l'animation préventive (respectivement 16% et 19% contre 0% dans le Bas-Valais et 3% à l'école prof. de Brigue).

Question 8.
« As-tu besoin d'informations supplémentaires en matière de toxicomanie ? »

Oui pour 21% des élèves. Des différences apparaissent en fonction des classes d'âge et des établissements scolaires. Les élèves les plus jeunes, de 16-17 ans, sont proportionnellement plus nombreux à vouloir des informations supplémentaires (24% contre 17% chez les 18 ans et plus). Le graphique 8 montre que les besoins en informations supplémentaires ne sont pas les mêmes d'une école à l'autre. C'est à l'école de commerce de Sion que le besoin des élèves est le plus grand (28%), suivi de l'école prof. de Martigny (26%), de l'école de commerce de Monthey (18%), et des écoles prof. de Visp et Brigue (12% et 7.5%).

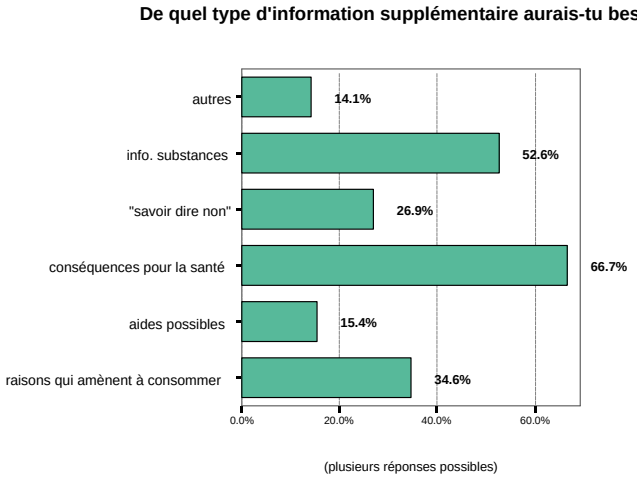
Graphique 8



Parmi le 21% des élèves qui souhaitent recevoir des informations supplémentaires en matière de toxicomanie, le graphique 9 récapitule les réponses que les élèves ont fourni quant au type d'information souhaité parmi un choix de réponses qui leur a été proposé.
Les trois réponses les plus choisies sont :

- les conséquences pour la santé (67%)
- des informations sur les substances (53%)
- connaître les raisons qui amènent à consommer (35%).

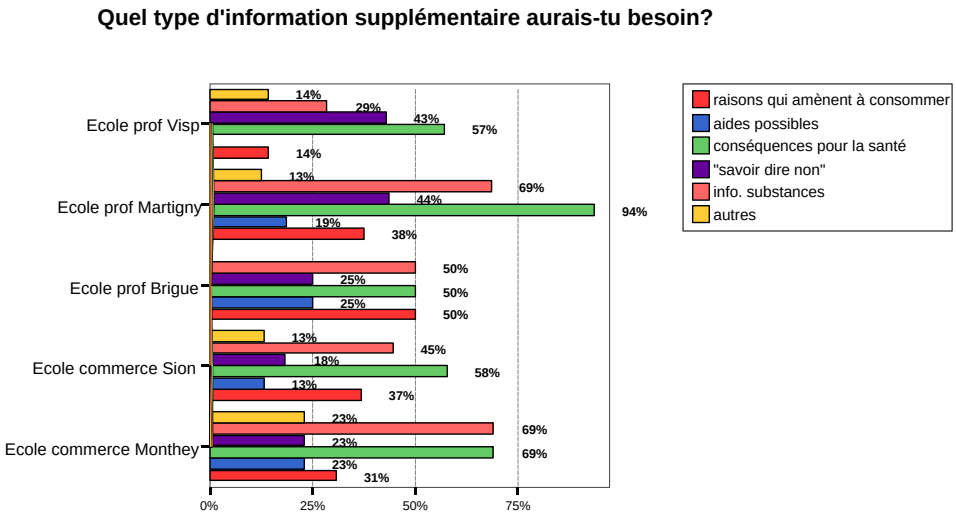
Graphique 9



Les besoins en informations supplémentaires diffèrent entre les sexes, les âges, les écoles et les profils de consommateurs :

- Les élèves de 16-17 ans sont proportionnellement plus nombreux que les plus grands à vouloir connaître les raisons qui amènent à consommer (37% contre 29%) alors que les 18 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à vouloir connaître les conséquences pour la santé (71% contre 65%), les aides possibles (21% contre 10%) et comment savoir dire non (36% contre 22%).
- Les garçons, proportionnellement plus que les filles, souhaitent connaître les conséquences pour la santé des consommations (74% contre 58%) et savoir les raisons qui amènent à consommer (38% contre 31%). Les filles sont elles proportionnellement plus nombreuses à vouloir connaître les aides possibles (20% contre 12%).
- Si pour tous les élèves des écoles c'est en premier lieu les conséquences sur la santé des consommations qui sont mentionnées, en revanche, les autres types de besoins diffèrent d'une école à l'autre (graphique 10)
    - A l'école prof. de Martigny, à l'école de commerce de Sion et de Monthey ce sont les informations substances qui sont citées en 2ème lieu par les élèves (resp. 69%, 45% et 69%)
    - A l'école prof. de Brigue ce sont les raisons qui amènent à consommer qui arrivent en 2ème position (50%)
    - A l'école prof. de Visp c'est comment savoir dire non qui est cité en 2ème position (29%)

Graphique 10



- Les besoins en formations supplémentaires sont différents parmi le collectif des consommateurs et des non-consommateurs. Les élèves qui ont consommé souvent de l'alcool dans les 30 jours sont trois fois plus nombreux à désirer des informations supplémentaires que les non-consommateurs d'alcool (30% contre 10%). Les consommateurs occasionnels de cannabis sont également proportionnellement plus nombreux à souhaiter recevoir des informations supplémentaires que les consommateurs réguliers de cannabis (33% contre 15%).

Question 9.
« Au cours des 30 derniers jours, as-tu consommé les substances suivantes ? »

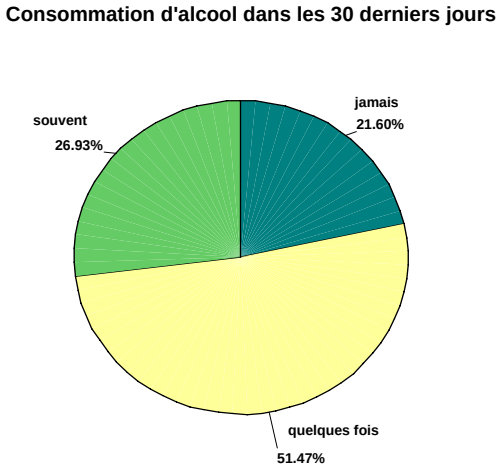
ALCOOL

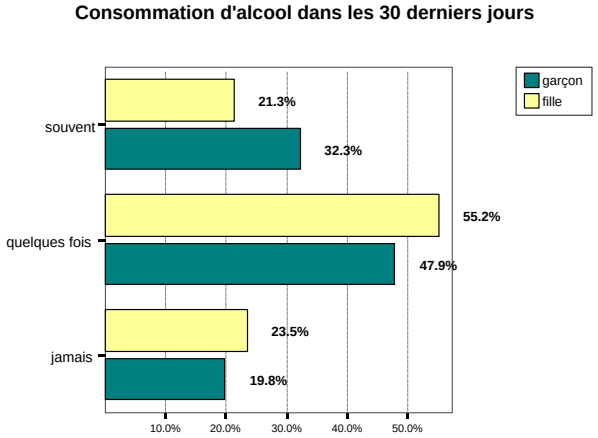
27% des jeunes disent avoir souvent consommé de l'alcool dans les 30 derniers jours et plus d'un jeune sur deux l'a fait de manière occasionnelle. Environ un jeune sur cinq n'a pas consommé d'alcool dans les 30 derniers jours.

Le graphique 10 montre que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé souvent de l'alcool dans les 30 jours (32% contre 21%) alors que les filles sont plus nombreuses à l'avoir fait quelques fois (55% contre 48%). 24% des filles n'ont pas consommé d'alcool dans les 30 jours contre 20% chez les garçons.

La consommation d'alcool des élèves est différente en fonction des écoles : elle est plus fréquente dans les écoles professionnelles. En effet, le pourcentage d'élèves ayant consommé souvent de l'alcool dans les 30 jours est supérieur à l'école prof. de Visp (38%), de Martigny (34%) et de Brigue (33%) comparativement aux écoles de commerce de Sion (25%) et de Monthey (11%).

Graphiques 10





CANNABIS

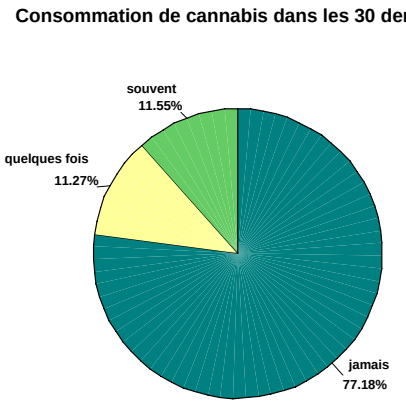
Près de 12% des jeunes ont souvent consommé du cannabis dans les 30 jours, un autre 12% l'a fait quelques fois et la majorité n'en a pas fumé du tout (77%) (graphique 11).

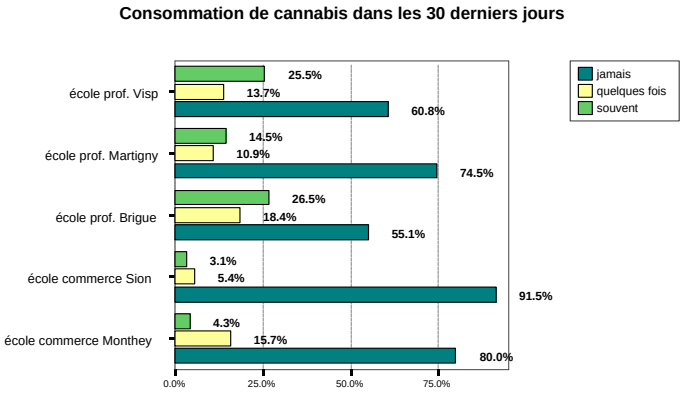
Les élèves les plus âgés (18 ans et plus) sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé du cannabis dans les 30 jours (16.5% souvent consommé contre 7.7% chez les 16-17 ans) ainsi que les garçons (15% souvent consommé contre 8% chez les filles).

La consommation de cannabis dans les 30 jours est différente d'une école à l'autre (graphique 11). Comme pour l'alcool, ce sont dans les écoles prof. que la consommation est la plus élevée. En effet, le pourcentage d'élèves ayant souvent consommé du cannabis dans les 30 jours est le plus élevé à l'école prof. de Brigue (26.5%), de Visp (25.5%) et de Martigny (14.5%) comparativement aux écoles de commerce de Monthey (4%) et de Sion (3%).

Il est intéressant de constater que parmi les élèves qui ont souvent consommé du cannabis dans les 30 jours, il existe un pourcentage plus élevé de jeunes n'ayant pas un souvenir précis de l'animation qui s'est déroulée dans leur classe (27% contre 8% parmi les jeunes qui n'ont pas consommé de cannabis dans les 30 jours).

Graphiques 11





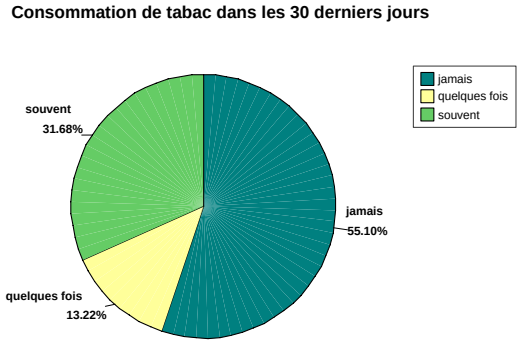
TABAC

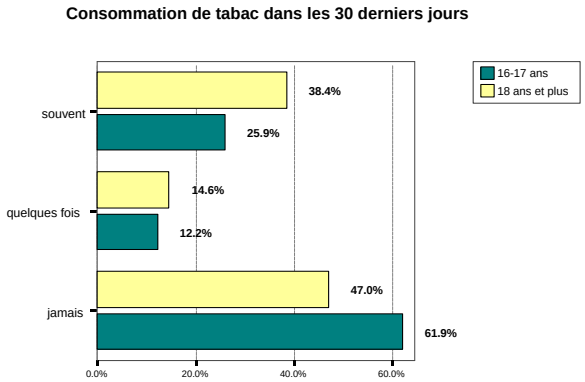
Près de 32% des élèves ont souvent consommé du tabac dans les 30 jours, 13% l'ont fait quelques fois et un élève sur deux jamais.

Les élèves les plus âgés sont plus nombreux à avoir souvent consommé du tabac dans les 30 jours (graphique 12) (38% contre 26%) ainsi que les filles (35% contre 29% chez les garçons).

Comme pour la consommation d'alcool et de cannabis, ce sont dans les écoles professionnelles que la consommation de tabac est la plus élevée au cours des 30 derniers jours. En effet, le pourcentage d'élèves ayant souvent consommé du tabac dans les 30 jours est supérieur dans les écoles prof. de Brigue (52%), de Visp (48%) et de Martigny (30%) en comparaison avec les écoles de commerce de Sion (25%) et de Monthey (16%).

Graphique 12





NON-CONSOMMATEURS / POLYCONSOMMATEURS

17% des élèves ont ni consommé d'alcool, ni de tabac et ni de cannabis dans les 30 derniers jours et 42% des élèves ont consommé au moins 2 substances durant les 30 derniers jours (alcool, cannabis, tabac). Il y a davantage de filles parmi les élèves non-consommateurs (58% contre 50% parmi les polyconsommateurs) et la plupart sont dans les écoles de commerce (Monthey et Sion). D'une manière générale, les non-consommateurs ont été plus satisfaits que les polyconsommateurs. Ils sont en effet proportionnellement plus nombreux à avoir été satisfaits de l'animation (94% contre 88%), à avoir appris quelque chose (70% contre 63%), à avoir été satisfaits des thèmes abordés (89% contre 84%). Par contre, ils sont deux fois moins nombreux à avoir besoin d'informations supplémentaires (11% contre 22%) et trois fois moins nombreux à se sentir plus ou moins directement concernés par la consommation de substances.

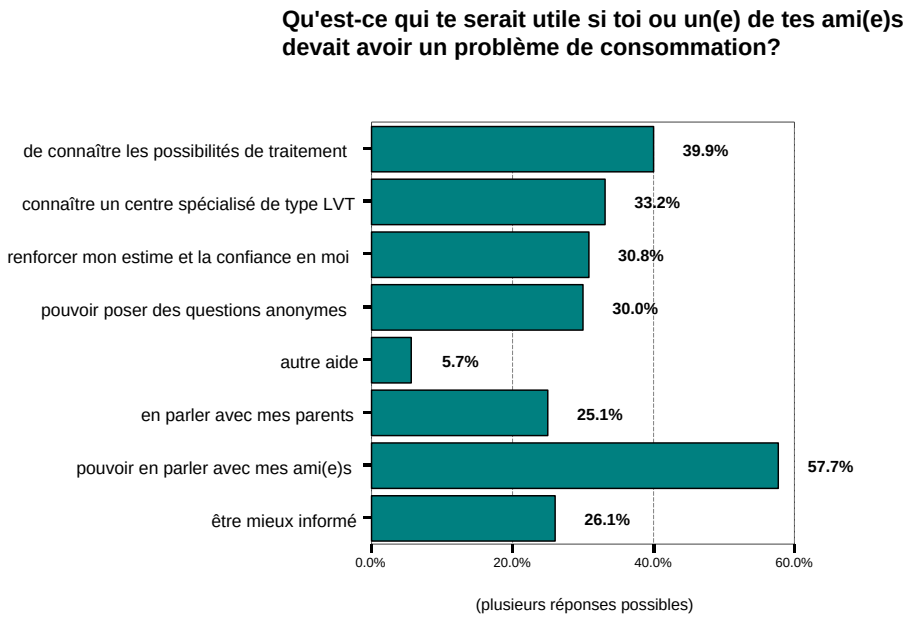
Question 10.
« Si toi ou un de tes ami(e)s devaient avoir un problème de consommation, qu'est-ce qui te serait utile ? »

Le choix préféré des élèves est de pouvoir en parler avec leurs amis (58%), suivi de la possibilité de connaître les possibilités de traitement (40%) et en 3ème position de connaître un centre spécialisé de type LVT (33%). Par contre, être mieux informé (26%) ou en parler avec ses parents (25%) sont parmi les réponses qui ont été les moins choisies (graphique 13).
Des différences apparaissent en fonction de la classe d'âge, de l'école et du type de consommateurs :

- les élèves de 16-17 ans ont été proportionnellement plus nombreux à vouloir connaître les possibilités de traitement que les plus âgés (51% contre 26%) ainsi que la possibilité de pouvoir poser des questions anonymes (35% contre 24%).
- Les élèves de 18 ans et plus ont été proportionnellement plus nombreux à trouver utile de pouvoir en parler avec leurs amis (64% contre 53%) et de renforcer l'estime et la confiance en eux (33% contre 28%).
- Des différences apparaissent entre les écoles du Haut-Valais et du Valais romand. En effet, les 2 écoles du Haut-Valais n'ont jamais choisi la réponse « connaître les possibilités de traitement » alors que cette réponse est soit en 1ère ou 2ème position dans les autres écoles. Les élèves du Haut-Valais ont davantage choisi la réponse « renforcer mon estime et la confiance en moi ».
- Le renforcement de l'estime et de la confiance en soi a été principalement choisi par les élèves consommateurs

Aucune différence entre les sexes n'est constatée.

Graphique 13



Question 11.
« As-tu déjà eu dans les années précédentes une animation de la LVT dans ta classe ? »

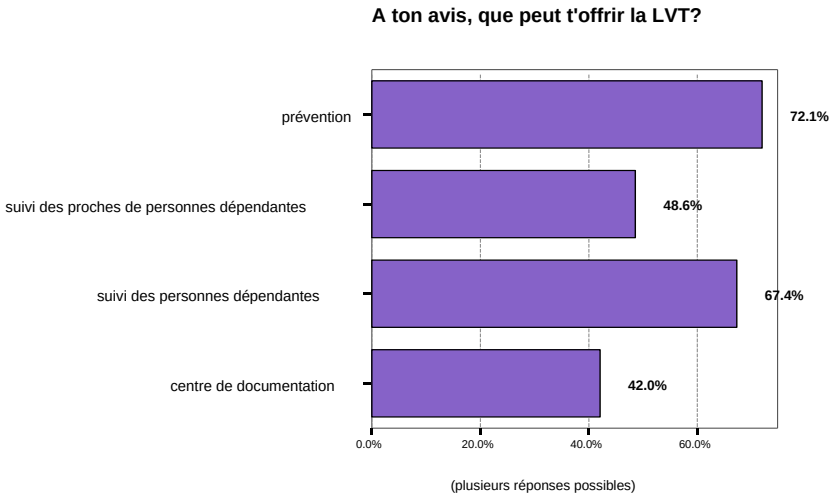
Oui pour **64%** des élèves. Les pourcentages sont différents d'une école à l'autre. 99% des élèves de l'école de commerce de Monthey disent avoir déjà eu une animation de la LVT, 68% à l'école de commerce de Sion, 55% à l'école prof. de Martigny, 54% à l'école prof. de Brigue et 29% à l'école prof. de Visp.

Question 12.
« A ton avis, que peut t'offrir la LVT ? »

La réponse la plus citée est la prévention (72%). En 2ème position vient le suivi des personnes dépendantes (67%), ensuite le suivi des proches de personnes dépendantes (49%) et enfin le centre de documentation (42%) (graphique 14).
Voici les principales différences apparaissant en fonction du sexe, de la classe d'âge et de l'école.

- Les filles sont proportionnellement plus nombreuses à citer la prévention comme offre de la LVT (76% contre 69% chez les garçons) ainsi que les élèves les plus jeunes (79% contre 64% chez les 18 ans et plus).
- Le suivi des personnes dépendantes est principalement cité à l'école de commerce de Monthey (80%) alors que le suivi des proches de personnes dépendantes est une réponse majoritaire à l'école prof. de Visp (64%). La prévention est une réponse essentiellement choisie à l'école de commerce de Monthey (90%)

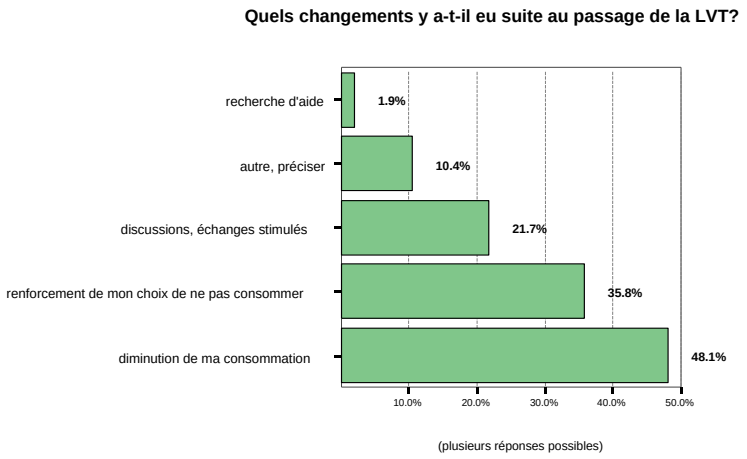
Graphique 14



Question 13.
« Penses-tu que la LVT a influencé ou modifié un de tes choix en matière de consommation (alcool, drogue, médicament, tabac) ? Si oui, lesquels ?

Oui pour **28%** des élèves, en particulier les garçons (32% contre 24% chez les filles) et les élèves de 16-17 ans (31% contre 25% chez les 18 ans et plus). C'est à l'école prof. de Martigny que l'influence a été la plus élevée (40%), suivi de l'école de commerce de Sion (31%), de l'école prof. de Visp (29%) et enfin de l'école de commerce de Monthey (19%).
Lorsque l'on demande aux élèves qui ont été influencés de quelle manière ils l'ont été parmi les réponses proposées (graphique 15), c'est la diminution de la consommation qui est principalement choisie pour près d'un élève sur deux.

Graphique 15

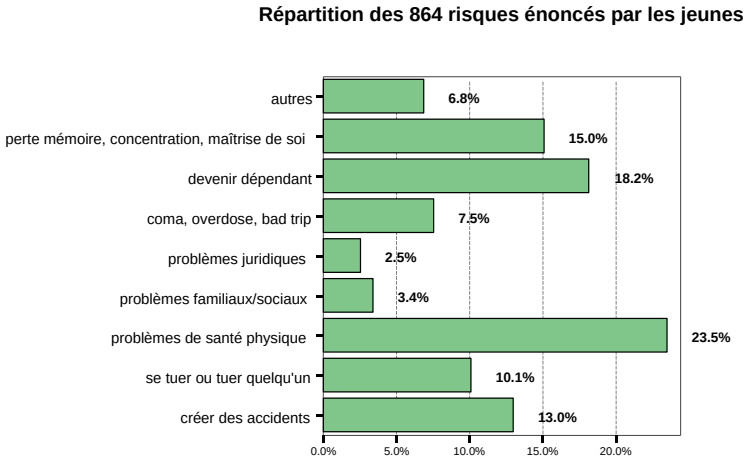


La diminution de la consommation est plus présente parmi les élèves les plus âgés (52% contre 44% chez les 16-17 ans) et parmi les garçons (52% contre 43% chez les filles). C'est à l'école prof. de Visp (65% contre 39% à l'école de commerce de Monthey par exemple) que ce choix a été le plus sélectionné. Ce sont surtout les élèves consommateurs occasionnels qui ont coché cette réponse.
Le renforcement de mon choix de ne pas consommer a été principalement sélectionné par les élèves les plus jeunes (41% contre 29% chez les plus âgés), par les filles (43% contre 31% chez les garçons) et par l'école de commerce de Monthey (62% contre seulement 6% à l'école prof. de Visp).
Ce sont essentiellement les élèves non-consommateurs ou consommateurs occasionnels qui ont été influencés suite au passage de la LVT. Ainsi, les élèves non-consommateurs de cannabis dans les 30 jours sont deux fois plus nombreux que les consommateurs réguliers de cannabis à avoir été influencés, de même pour les élèves consommateurs occasionnels de tabac (43% contre 23% parmi les fumeurs réguliers) et pour les non-consommateurs d'alcool (30% contre 23% parmi les buveurs réguliers).

Question 14a.
« Cite-moi 3 risques que tu prends en consommant de l'alcool et/ou des drogues ?

Au total **864 risques** regroupés en catégories (graphique 16) ont été énoncés par les jeunes.
8% des élèves n'ont pas énoncé de risque, 10% en ont cité un seul, 24% deux et 58% trois.
Les 3 principaux risques mentionnés par les jeunes est l'atteinte à la santé physique (23.5%), suivi du risque de devenir dépendant (18%) et de la perte de mémoire, de la concentration et/ou de la maîtrise de soi (15%).
Aucune différence entre les classes d'âge et entre les sexes n'apparaît, par contre elle existe entre les écoles. Les problèmes de santé physique ont été majoritairement cités à l'école prof. de Brigue (36% contre environ 20% dans les autres écoles). C'est à l'école de commerce de Monthey que le risque de devenir dépendant a été principalement mentionné (24% contre environ 15% dans les autres écoles). Enfin, ce sont les élèves de l'école de commerce de Sion qui ont majoritairement cité la perte de mémoire, de concentration et de la maîtrise de soi (21% contre 12% environ dans les autres écoles).

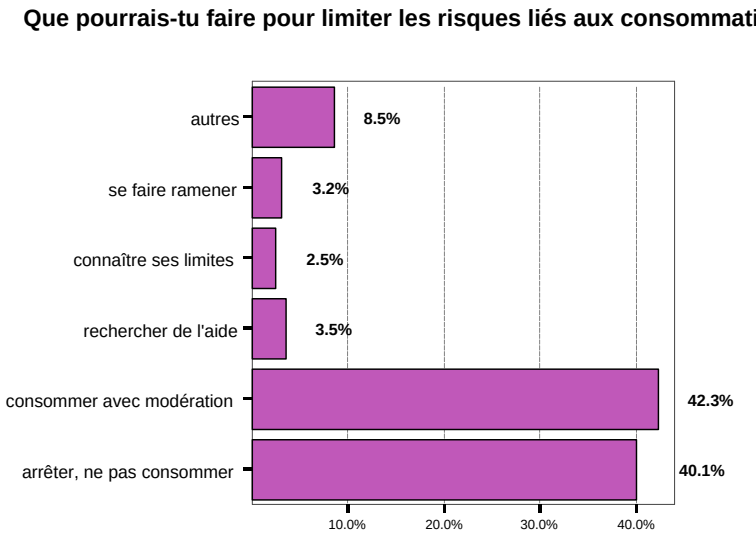
Graphique 16



Question 14b.
« Que pourrais-tu faire pour limiter les risques liés aux consommations ? »

Afin de limiter les risques, 317 **solutions** regroupées en catégories ont été citées par les jeunes (graphique 17). Deux solutions ont été principalement mentionnées par les jeunes : consommer avec modération (42%) et arrêter ou ne pas consommer (40%).
Consommer avec modération a été majoritairement mentionné par les élèves les plus jeunes (46% contre 37% chez les 18 ans et plus) et par l'école de commerce de Sion (46% contre environ 40% dans les autres écoles).
Arrêter ou ne pas consommer est plutôt le choix des élèves les plus âgés (43% contre 37%), des garçons (44% contre 37% chez les filles) et de l'école prof. de Brigue (49% contre environ 40% dans les autres écoles).

Graphique 17



Question 15.
« As-tu des commentaires ou remarques à faire concernant ce genre de prévention ? »

Un élève sur quatre a écrit un commentaire ou a fait une suggestion au terme du questionnaire. Les réponses ont été regroupées par catégories et sont représentées dans le graphique 18.
La majorité des remarques ou commentaires sont positifs puisque les élèves encouragent le type d'animation préventive qu'ils ont eu dans leur classe, animation jugée utile et intéressante (38% avec proportionnellement une majorité de garçons). La 2ème catégorie est la catégorie autres (16.5%) regroupant toute une série de remarques qui ont été mentionnées une seule fois dont voici quelques exemples : faire un test d'alcoolémie, les drogues ne m'intéressent pas, faire plus attention aux personnes qui sont dans le besoin, parler plus des cas d'urgence, connaissez-vous avant de connaître la drogue, etc. 13% des élèves ont émis des remarques négatives, trouvant dans l'ensemble que les animations sont plutôt pénibles et répétitives. Enfin, 10% des élèves estiment qu'une telle prévention devrait être destinée à un public plus jeune.

Graphique 18

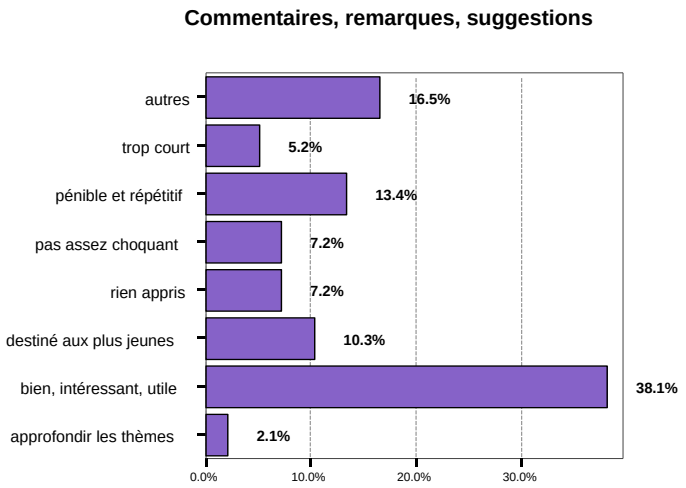


Tableau récapitulatif des principales tendances par école

	Ecole commerce Monthey (n=71)	Ecole commerce Sion (n=138)	Ecole prof. Martigny (n=63)	Ecole prof. Visp (n=58)	Ecole prof. Brigue (n=53)
La consommation de substances me concerne	68%	77%	61%	85%	87%
J'ai un souvenir précis de l'animation	96%	85%	89%	88%	98%
J'ai trouvé l'animation satisfaisante	84%	94%	87%	90%	92%
J'ai appris quelque chose	59%	72%	76%	60%	62%
J'ai trouvé les informations utiles	66%	56%	68%	56%	49%
J'ai trouvé les informations intéressantes	63%	60%	58%	62%	47%
J'ai été satisfait des échanges et discussions	70%	78%	92%	78%	79%
J'ai été satisfait des outils ou jeux utilisés	40%	62%	63%	55%	56%
J'ai été satisfait des thèmes abordés	80%	92%	86%	88%	83%
J'ai besoin d'informations supplémentaires	18%	28%	26%	12%	8%
J'ai déjà eu une animation LVT dans le passé	99%	68%	55%	29%	54%
J'ai été influencé suite au passage de la LVT	19%	31%	40%	29%	18%

Conclusions

Utilité des animations
Mettre sur pied annuellement de la prévention centrée sur la consommation et les dépendances est une action qui semble bel et bien justifiée puisque 75% des élèves interrogés se sentent directement ou indirectement concernés par ce sujet.

Concernant les animations
La grande majorité des élèves (90%) garde un souvenir précis des animations qui se sont déroulées dans leur classe. Ils sont également nombreux (90%) à être dans l'ensemble assez à très satisfaits des animations auxquelles ils ont assisté. 70% des jeunes affirment avoir appris quelque chose lors de l'animation et 60% ont trouvé les informations utiles et/ou intéressantes.
En ce qui concerne la satisfaction des élèves par rapport à l'animation en tant que telle, les résultats montrent que c'est avant tout la qualité d'écoute et la compétence de l'animateur qui ont été jugées les plus satisfaisantes (env. 95% assez à très satisfaits), suivi des thèmes qui ont été abordés (87% assez à très satisfaits), puis des échanges et discussions (79% assez à très satisfaits) et enfin des outils, jeux ou moyens utilisés (56% assez à très satisfaits).

Concernant les élèves

- Informations retenues
  - informations substances, dangers et conséquences des consommations et LVT sont les 3 principaux thèmes que les élèves ont retenu de l'animation

- Besoins d'informations supplémentaires pour 21% des élèves

- Consommateurs / non-consommateurs dans les 30 jours
  - 17% des jeunes ont consommé ni tabac, ni alcool et ni cannabis
  - 32% des jeunes ont souvent consommé du tabac, 27% ont souvent consommé de l'alcool et 12% ont souvent consommé du cannabis
  - 6.5% des élèves ont souvent consommé du cannabis et du tabac et de l'alcool
  - presque 1 fumeur de tabac sur 2 (45%) a consommé du cannabis

- Aides utiles
  - Pouvoir en parler avec mes amis est le choix qui a été le plus sélectionné par les jeunes (58%), suivi de la possibilité de connaître les traitements (40%).

- *Distinction entre les âges*
  - 16-17 ans
    - sont proportionnellement plus nombreux à avoir trouvé les informations pas du tout utiles (25% contre 16%)
    - ont davantage apprécié les compétences de l'animateur (57% contre 45%)
    - ont davantage retenu des animations les dangers et conséquences des consommations (15% contre 10%)
    - souhaitent davantage d'informations supplémentaires (24% contre 17%), notamment connaître les raisons qui amènent à consommer
    - trouveraient plus utiles de connaître les possibilités de traitement (51% contre 26%)
    - ont été proportionnellement plus nombreux à avoir été influencés suite au passage de la LVT (31% contre 25%)
    - ont été proportionnellement plus nombreux à parler de la modération de la consommation comme solution pour limiter les risques (46% contre 37%)
  - 18 ans et plus
    - ont davantage retenu des animations les informations concernant les substances (23% contre 8%)
    - sont proportionnellement plus nombreux à vouloir connaître les conséquences pour la santé des consommations (74% contre 58%), et les raisons qui amènent à consommer (38% contre 31%)

        - sont 2x plus nombreux à avoir consommé souvent du cannabis dans les 30 jours (17% contre 8%). Leur consommation de tabac dans les 30 jours est également supérieur (souvent consommé 38% contre 26%)
        - trouveraient plus utile de pouvoir parler avec leurs amis (64% contre 53%)
        - ont été proportionnellement plus nombreux à dire qu'il faut soit arrêter ou ne pas consommer comme solutions pour limiter les risques (43% contre 37%)
- *Distinction entre les sexes*
    - les garçons
        - sont 2x plus nombreux à avoir beaucoup appris durant l'animation
        - ont trouvé les informations plus intéressantes (62% contre 55%)
        - sont plus nombreux à avoir été très satisfaits des échanges et discussions (34% contre 24%) ainsi que des thèmes abordés (33% contre 25%)
        - sont proportionnellement plus nombreux à vouloir connaître, entre autre, les conséquences pour la santé des consommations
        - sont plus nombreux à avoir souvent consommé de l'alcool dans les 30 derniers jours (32% contre 21%) ainsi que du cannabis (15% contre 8%)
        - ont été plus nombreux à avoir été influencés par la LVT suite à son passage (32% contre 24%). Ils sont également plus nombreux à avoir diminué leur consommation (52% contre 43%) suite au passage de la LVT.
    - les filles
        - sont proportionnellement plus nombreuses à avoir trouvé les informations pas du tout intéressantes (31% contre 25%)
        - sont plus nombreuses à avoir souvent consommé du tabac dans les 30 derniers jours (35% contre 29%)
        - sont plus nombreuses à souhaiter connaître les aides possibles en cas de consommation problématique
        - ont été plus nombreuses à avoir choisi comme type d'influence de la part de la LVT le renforcement de leur choix de ne pas consommer (43% contre 31%)

Concernant la LVT

- régularité du passage dans les classes
    - pas assurée à 100% puisque 36% des jeunes disent n'avoir pas eu dans les années précédentes une animation de la LVT dans leur classe
- Offres LVT
    - les jeunes associent la LVT en premier lieu à la prévention (72%), puis à la prise en charge des personnes dépendantes (67%), ensuite à la prise en charge des proches de personnes dépendantes (49%) et enfin au centre de documentation (42%).
- Influence sur les élèves
    - oui pour 28% d'entre eux et parmi eux, un élève sur deux a diminué sa consommation

Concernant la gestion des risques

Les élèves citent en premier lieu l'atteinte à la santé physique, puis la dépendance et enfin la perte de mémoire, de concentration et de maîtrise de soi comme risques liés aux consommations. La 1ère solution qu'ils proposent est de consommer avec modération et la 2ème solution est d'arrêter ou de ne pas consommer du tout pour limiter les risques.

Annexe 1

ment Ac